



# REGIONAL

## FRIBOURG / FREIBURG

Edition/ Ausgabe 4/2023, WWF Fribourg, Route de la Fonderie 8c, 1700 Fribourg, Tel. 026 424 96 93  
info@wwf-fr.ch, wwf-fr.ch, Dons / Spenden: IBAN CH18 0900 0000 1700 4082 2 ou CCP 17-4082-2

## DU PROJET « MON ÉCOLE BUISSONNIÈRE » AU « SENTIER DE LA BIODIVERSITÉ »



diversité autour de l'école par des mesures concrètes réalisées par les classes. Et le test a si bien fonctionné que l'école a décidé de mettre aussi l'année scolaire suivante sous le signe de la biodiversité pour concrétiser un véritable « Sentier de la biodiversité ».

Le projet « Mon école buissonnière » est actuellement porté par les sections du WWF. Sur Fribourg, nous avons eu, l'année passée, deux écoles qui y ont participé : l'école de Villars-Vert, toujours à Villars-sur-Glâne, et l'école de Lossy. Cette année ce sont les classes de Corminboeuf qui y prennent part. Un grand merci à toutes ces écoles !

Silvia Maspoli Genetelli  
Coordinatrice du GT Education ■



Le 30 août dernier, la section du WWF Fribourg a été invitée à l'École primaire du Platy à Villars-sur-Glâne pour l'inauguration officielle du « Sentier de la biodiversité ». Des buttes en permaculture, une spirale de plantes aromatiques ainsi que différents postes d'information ont été réalisés par les élèves et les enseignant-e-s de l'école durant une période d'à-peu-près deux ans.

Un magnifique résultat qui a vu le jour grâce à l'impulsion du projet « Mon école buissonnière », conçu par un groupe de jeunes du WWF Youth. En effet, tout avait commencé au Platy en 2021 quand le directeur de l'école, M. Stéphane Jenny, avait accepté avec enthousiasme de tester ce projet visant d'un côté à informer les enfants de l'importance de la biodiversité et de l'autre à favoriser la bio-

Après 2 années placées sous le signe de la biodiversité dans les classes, nous voilà à la fin du processus. Nous pouvons fièrement montrer le travail réalisé au Platy. Ce travail n'aurait pas été possible sans la bonne volonté de nombreuses personnes que je tenais à remercier.

MERCI aux enseignant-e-s et aux élèves de l'école qui ont travaillé pour que les buttes, la spirale et les différents postes du sentier puissent voir le jour. Toutes ces réalisations entrent parfaitement dans les valeurs de l'école et donnent la couleur que nous essayons de donner quotidiennement au Platy : mettre du SENS dans les apprentissages, faire preuve de CREATIVITE, veiller au BIEN-ETRE de toutes et tous et s'ENGAGER.

MERCI à la section Jeune du WWF de nous avoir mis le pied à l'étrier à l'automne 2021. Ce coup de pouce de départ nous a été très précieux et indispensable.

MERCI à la commune de Villars-sur-Glâne et plus particulièrement à son Service technique d'avoir accepté de nous aider en mettant à disposition du matériel, de l'argent, du temps mais aussi des compétences à notre service. Sans leur appui, le projet n'aurait certainement pu prendre cette ampleur.

MERCI à toutes les personnes qui sont venues donner des coups de main, de pelles et de pioches. Un merci spécial à Ghislaine pour ces précieux conseils et aux parents des élèves du cycle 1. Que ce soit pour la mise en place des buttes et de la spirale ou pour l'arrosage durant les

vacances d'été, ces derniers ont toujours répondu présents aux demandes des enseignant·e·s.

Je parlais de fin de processus, de fin de projet. En réalité, je pense et j'espère que nous ne sommes pas à la fin. Tout

d'abord, il y a quelques petites erreurs à corriger. Mais surtout, grâce à la motivation de toutes et tous, d'autres réalisations vont certainement encore voir le jour ces prochaines années et pourront être intégrées au parcours ou à la cour. Je crois qu'il y a encore largement assez

de sujets à aborder et de place pour les exposer. Et pourquoi pas, rêvons un peu, poser des ruches pour créer le miel du Platy ?

Stéphane Jenny  
Directeur ■

## EINE WIN-WIN-SITUATION FÜR NATUR UND LANDWIRTSCHAFT

Im 3-Seen-Land sind die Umweltprobleme viel grösser als bisher bekannt. Mit ihrer «Vision 3-Seen-Land 2050» geben fünf nationale Umweltorganisationen Anstösse für eine zukunftsgerichtete Entwicklung. Sie appellieren an den Erfindergeist der Region und fordern ein Miteinander von Landwirtschaft und Natur.

Abgesackte Äcker, belastetes Trinkwasser, verbaute Gewässer, schwindende Biodiversität und eine eintönige Kulturlandschaft: Die Liste der Probleme im 3-Seen-Land zwischen der Orbe-Ebene und der Grenchner Witi ist lang. Viele dieser Umweltbeeinträchtigungen gehen auf die grossräumige Trockenlegung der Feuchtgebiete nach den beiden Juragewässerkorrekturen zurück. Sie haben die heutige intensive landwirtschaftliche Nutzung erst ermöglicht. Zudem machen den Bauernbetrieben inzwischen auch die häufigeren Überschwemmungen und vermehrten Trockenperioden als Folgen des Klimawandels zu schaffen.

### Wege aus der Sackgasse

Die bisherige Bewirtschaftung des 3-Seen-Landes und Zukunftspläne, die unter anderem eine flächendeckende Infrastruktur zur künstlichen Bewässerung vorsehen, führen in eine Sackgasse. So lässt sich zum Beispiel das Grundwasser aufgrund der hohen Nährstoff- und Pestizidbelastung vielerorts nicht mehr für die Trinkwasserversorgung nutzen. Die Intensivlandwirtschaft hat auch dazu geführt, dass sich die Gesamtfläche der Moorböden im 3-Seen-Land in den letzten 50 Jahren halbiert hat.

Mit konventionellen Methoden ist auf Moorböden kein nachhaltiger Ackerbau möglich, denn diese beschleunigen den Torfchwund. Die durchschnittliche Bodensackung von 1 Zentimeter setzt in der Region jährlich etwa 125 000 Tonnen



© ISABELLE BÜHLER

Kohlendioxid (CO<sub>2</sub>) frei. Um die Klimaerwärmung abzuschwächen, muss dieses Treibhausgas künftig in den Torfböden bleiben. Nur so kann das 3-Seen-Land seine wichtige Rolle als natürliche CO<sub>2</sub>-Senke wieder wahrnehmen.

In ihrer am 24. August 2023 in Bern vorgestellten «Vision 3-Seen-Land 2050» zeigen die fünf nationalen Umweltschutzorganisationen BirdLife Schweiz, Pro Natura, die Stiftung Landschaftsschutz Schweiz, der Schweizerische Fischereiverband sowie der WWFSchweiz, dass es auch anders geht. «Wenn wir weitermachen wie bisher, gehen überlebenswichtige Ressourcen wie fruchtbarer Boden und sauberes Trinkwasser in der Region unwiderruflich verloren und müssen durch teure, technische Lösungen ersetzt werden», erklärte an der heutigen Medienkonferenz Ursula Schneider Schüttel, Präsidentin von Pro Natura, die selbst im Seeland lebt. «Wir sind überzeugt, dass die Region als Standort für

eine natur- und umweltgerechtere Lebensmittelproduktion erhebliche Chancen hat.»

### Mehr Feuchtgebiete in der ausgeräumten Agrarlandschaft

Die Vision basiert auf neusten wissenschaftlichen Erkenntnissen. Sie sieht unter anderem vor, Moorböden und degradierte Flächen zur Revitalisierung von Flachmooren und weiteren Feuchtgebieten freizugeben sowie Fliessgewässer und ihre Auen zu renaturieren. Damit würden sich sowohl die Wasserspeicherkapazität wie auch die Wasserqualität im Gebiet stark verbessern.

Zentral für eine zukunftsfähige Entwicklung sind auch Anbautechniken und angepasste Kulturen, die höhere Temperaturen und geringere Niederschläge ertragen. Dazu gehören trockenheitsresistente Sorten und pfluglose Verfahren wie etwa die Direktsaat. Sie verbessern die Bodenfruchtbarkeit und begünstigen

die Biodiversität der Feuchtgebiete. Dies kommt sowohl der Natur als auch den bäuerlichen Betrieben zugute. Gemäss der Vision werden gesellschaftliche Trends den Produktionsdruck auf die bäuerlichen Betriebe zunehmend dämpfen und ihren Bedarf an Anbauflächen verringern. So will der Bund die Lebensmittelverluste von heute über 30 Prozent bis 2030 halbieren. Landen weniger Nahrungsmittel im Abfall, bleibt mehr Raum für die Natur.

Dasselbe gilt, wenn die Futtermittelproduktion für Nutztiere künftig weniger Fläche beansprucht. Ihr Landbedarf ist

nämlich heute viel grösser als derjenige für den Gemüseanbau. Dass sich immer mehr Menschen pflanzlich ernähren, begünstigt den Anbau von Hülsenfrüchten, Kartoffeln und Getreide. Diese liefern auf gleicher Fläche rund fünfmal mehr Nahrungskalorien als tierische Lebensmittel.

### Pionierfeld für eine umweltfreundliche Landwirtschaft

Die Vision entwickelt Strategien, welche die landwirtschaftliche Produktion in Einklang bringen mit intakten Gewässern, hochwertigem Trinkwasser, Klimaschutz, mehr Biodiversität und touristi-

schen Anliegen. Die Lösungsansätze sollen nun zusammen mit weiteren Akteuren und Beteiligten in der Region weiterentwickelt werden.

«Wir sehen im 3-Seen-Land ein Pionierfeld für eine zukunftsweisende Nutzung der Landschaft in der Schweiz», erklärt die Pro Natura-Präsidentin Ursula Schneider Schüttel. «Die Region hat mit der Expo 02 bewiesen, dass sie Grosses leisten kann, wenn alle dasselbe Ziel verfolgen. Lasst uns daran anknüpfen und Win-Win-Situationen schaffen, von denen Natur, Bevölkerung und Landwirtschaft gleichermaßen profitieren.» ■

## SITUATION « WIN-WIN » POUR LA NATURE ET L'AGRICULTURE

Au Pays des Trois Lacs, les problèmes environnementaux sont légion. Avec leur «Vision Trois-Lacs 2050» cinq organisations environnementales nationales donnent des impulsions pour un développement orienté vers l'avenir. Elles font appel à l'esprit d'invention de la région et souhaitent une cohabitation entre agriculture et nature.

Des champs affaissés, de l'eau potable polluée, des cours d'eau canalisés, une biodiversité en recul et un paysage cultivé monotone : la liste des problèmes dans le Pays des Trois Lacs, entre la plaine de l'Orbe et la Grencher Witi, est

longue. Nombre de ces atteintes à l'environnement sont dues à l'assèchement à grande échelle des zones humides suite aux deux corrections des eaux du Jura. C'est grâce à elles que l'exploitation agricole intensive actuelle

est possible. Mais les inondations plus fréquentes et les périodes de sécheresse plus nombreuses, conséquences du changement climatique, causent de plus en plus de problèmes aux exploitations agricoles.

### Récépissé

Compte / Payable à  
CH18 0900 0000 1700 4082 2  
WWF (Fribourg), section WWF  
Route de la Fonderie 8 C  
1700 Fribourg

Payable par (nom/adresse)


Monnaie Montant  
CHF


Point de dépôt

### Section paiement



Monnaie Montant  
CHF


Compte / Payable à

CH18 0900 0000 1700 4082 2  
WWF (Fribourg), section WWF  
Route de la Fonderie 8 C  
1700 Fribourg

Payable par (nom/adresse)




## Sortir de l'impasse

L'exploitation actuelle du Pays des Trois Lacs et les plans pour l'avenir, qui prévoient notamment une infrastructure d'irrigation artificielle couvrant l'ensemble du territoire, conduisent à une impasse. Par exemple, en de nombreux endroits, les nappes phréatiques ne peuvent plus être utilisées pour l'approvisionnement en eau potable en raison de la charge élevée en nutriments et en pesticides. L'agriculture intensive a également entraîné une diminution de moitié de la surface totale des sols tourbeux dans la région des Trois lacs au cours des 50 dernières années. Il n'est pas possible de pratiquer une agriculture durable sur ce type de sol avec des méthodes conventionnelles, car celles-ci accélèrent la disparition de la tourbe. L'affaissement moyen du sol d'un cen-

timètre libère chaque année dans la région environ 125 000 tonnes de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). Pour atténuer le réchauffement climatique, ce gaz à effet de serre doit à l'avenir rester dans les sols tourbeux. Ce n'est qu'ainsi que le Pays des Trois Lacs pourra à nouveau jouer son rôle important de puits naturel de CO<sub>2</sub>.

Dans la « Vision Trois-Lacs 2050 » présentée le 24 août 2023 à Berne, les cinq organisations environnementales nationales BirdLife Suisse, Pro Natura, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, la Fédération Suisse de Pêche et le WWF Suisse montrent qu'il est possible de faire autrement.

« Si nous continuons à agir comme nous l'avons fait jusqu'à présent, des ressour-

ces essentielles à la survie de la région, telles que des sols fertiles et de l'eau potable propre, seront irrémédiablement perdues et devront être remplacées par des solutions techniques coûteuses », a expliqué lors de la conférence de presse du jour Ursula Schneider Schüttel, présidente de Pro Natura, qui vit elle-même dans le Seeland.

« Nous sommes convaincus que la région se prêterait bien à une production alimentaire plus respectueuse de la nature et de l'environnement ».

L'intégralité du communiqué de presse du WWF Suisse se trouve ici : [www.wwf.ch/fr/medias/situation-win-win-pour-la-nature-et-lagriculture](http://www.wwf.ch/fr/medias/situation-win-win-pour-la-nature-et-lagriculture) ■

# DURANT LES VACANCES D'ÉTÉ, LE WWF FRIBOURG A ORGANISÉ TROIS JOURNÉES D'ACTIVITÉS

Partis avec nos casquettes de détectives naturalistes à la recherche d'animaux forestiers, c'est ce qui nous a emmené dans la forêt de Léchelles pour notre premier jour. C'est au travers de différents jeux, que toute l'équipe a pu se familiariser avec les habitants de la forêt, en apprenant davantage sur leur mode de vie. Pendant une pause bien méritée, après une bonne marche en montée, certains constructeurs aguerris ont encore eu l'énergie pour construire de belles cabanes.

Le jeudi, nous avons fait appel à nos âmes d'artistes au cœur de la forêt de Moncor. Au programme : chasse aux couleurs, land art avec des mousses, du bois, des fougères et d'autres éléments découverts. De plus, les enfants ont eu la chance de créer de superbes photophores décorés de feuilles et de fleurs. Quelques adeptes de petits fruits sauvages ont carrément lancé le mouvement : « Peinture à la



mûre ! », qui a su rapidement amadouer toute l'équipe.

Notre dernier séjour s'est déroulé à Crescier, sur les traces du castor. Le long du ruisseau, nous avons observé de nombreux indices de la présence de ces discrets mammifères aquatiques. A l'aide d'images et indices sur cartes, nous avons

appris à mieux connaître ce dernier. C'est sur le gâteau, certains ont même eu l'œil assez aguerris pour apercevoir un discret castor plonger. Avec les chaleurs caniculaires de l'après-midi, les jambes furent mises à rude épreuve, nous avons alors trouvé un coin bien à l'ombre en lisière d'un bosquet, idéal pour notre grand quiz « Castor pour un champion » et bien d'autres jeux.

Des journées de rires, d'apprentissage, de jeux, de folies et pleines de partages, nous attendons le prochain centre aéré avec impatience pour de nouvelles aventures !

Lea Hurni  
*Monitrice du Panda Club*

Le WWF de Fribourg organise également des sorties pour les enfants de 6 à 12 ans le samedi après-midi. Retrouvez le programme sur notre site internet ([wwf-fr.ch](http://wwf-fr.ch) sous l'onglet « Agir »). ■